N°. 52

Monsieur Pionnier, cure en chirurgie a Lisle, a communiqué trois observations chirurgiques a lacademie royale de chirurgie: La premiere à pour objet une playe contuse a la tete; une fille de cinq ans, étant tombée sur le pavé, de la hauteur de trente pieds, se fit une playe avec une grande contusion, a la partie laterale droite du coronal: la violente commotion que cette chûte causa; fût accompagnée de perte totale de connoissance, d'un assoupissement lethargique, avec issüe de sang des vaisseaux des yeux, du nez, de la bouche, et des oreilles. ces accidents, et la forte contusion, firent soupçonner une fracture au crane, et un épanchement de sang sur la dure mere, ce qui determina l'autheur a faire une incision dans toute l'étendüe de la contusion; après un examen bien reflechi, ayant trouvé l'os en bon état, l'on pança la playe simplement, et l'on plaça le regime de vie, les saignées au bras et au pied, pour militer contre les accidents de la commotion, qui cesserent le dixieme jour après la chûte. cette observation peut etre placée dans nos memoires, lorsque l'academie traitera de la commotion du cerveau.

La seconde observation, fait l'histoire d'une playe transversale a la paume de la main, presque vis avis la jonction des os du carpe, avec ceux du metacarpe, avec rupture des tendons flechisseurs des doigts, et luxation des doigts avec les os du metacarpe; de sorte quils étoient renversés sur le dos de la main; cette playe fût suivie de douleur aigüe, de gonflement de la main, a l'avant bras, —

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

jusqu'à l'épaule, avec inflammation, et fievre. on reduisit les os luxés, on les maintint flechi avec un apareil convenable; et l'on pansa la playe avec le baume d'arceus et l'esprit de therebentine; et on apliquat sur le bras des cataplasmes emollients et resolutifs le regime de vie et les saignees furent placés. la supuration s'etablit le gonflement inflammatoire diminuat peu a peu et le malade guerit parfaitement; les doigts ont recouvrés leur usage.

La troisieme observation a pour objet, une playe au doigt indicateur de la main gauche, dont la phalange du milieu a eté emportée, et les tendons flechisseurs dechirés et arrachés. la violente douleur qui survint, causa des convulsions et le blessé perdit connoissance. cette playe fut pansée a l'ordinaire; on met des compresses imbuées dans une decoction emolliente sur l'avant bras, le regime et les saignees firent cesser les accidents, et le malade guerit, le quarante deuxieme jour, ~~que~~ + il si fit une exfoliation de la portion de la phalange.

L'academie ayant traité dans son second volume de l'arrachement et dechirure des tendons, elle ne peut faire aucun usage de ces deux observations quoyque Mr. Brionnier s'étoit comporté dans le traitement en homme eclairé et en bon chirurgien.

A Paris le 22. 7bre 1759 Facin

ARC 50 n° 53